



LE POIVRON ROUGE DE DIFFA

Eléments techniques et économiques pour la culture



Rédaction Chambre Régionale d'Agriculture de Diffa / Version 24 juin 2016

En quelques mots... Le poivron rouge de Diffa, communément appelé « Tatassaye », est cultivé en irrigué dans la vallée de la rivière Komadougou Yobé et le bassin du Lac Tchad. Il est principalement commercialisé séché et sert d'épices pour la préparation de différents plats. Il est en grande partie commercialisé au Nigeria. C'est la production irriguée majeure de la vallée de la Komadougou.

En quelques chiffres... Avant 2014, les surfaces en poivron étaient estimées à 8.000 ha pour une production de poivron sec de 8.000 à 10.000 tonnes et une valeur de 7 à 10 milliards de F.CFA. Le poivron est la culture « locomotive » de la vallée de la Koumadougou avec environ 6.000 producteurs.

Eléments techniques pour 1 hectare

1. Choix de la parcelle

Traditionnellement, les parcelles de poivron étaient situées à proximité des points d'eau de surface (Komadougou et mares) avec un risque d'inondation certaines années. A partir du milieu des années 2000, le développement des forages a permis de mettre en culture des parcelles sur des terrains plus éloignés des points d'eau de surface et donc de diminuer le risque d'inondation. Le poivron est principalement cultivé sur des terres ni trop argileuses, ni trop sableuses.

2. Semis en pépinière

Les producteurs utilisent deux variétés locales, Kangadi N'Glaro (corne de mouton) et Mouri Koro (crottin d'âne), plus une variété intermédiaire. Ce sont ces variétés qui font la qualité du produit (poudre finale ou paprika). Elles doivent être protégées des introductions anarchiques.

Une quantité de 300 et 400 grammes de graines permet de produire des plants pour 1 ha. Le séjour en pépinière ne doit pas dépasser 30 à 45 jours ou le stade de 5-7 feuilles pleines.

3. Préparation de terrain

Le poivron aime les sols profonds. La préparation des parcelles démarre dès le mois de juillet et se poursuit jusqu'en Août. Elle peut se faire manuellement à la houe, en traction animale (deux bœufs) avec un canadien à 3 dents ou avec le tracteur.

4. Fumure

Fumure organique : il est recommandé un apport de 20 tonnes/ha de fumier, soit 150 charrettes à âne. De telles quantités sont rarement disponibles. Fumure de fonds : 300 kg d'engrais NPK triple 15 par ha.

Fumure d'entretien : 200 kg / ha d'engrais NPK triple 15 à la reprise des plants après repiquage, la floraison, la fructification et après la première récolte, soit environ 15, 30, 60 et 80 jours après repiquage et un total de 800 kg.

Besoin total en engrais : 1.100 kg par ha. Les producteurs, atteignant 1,86 tonnes de poivron sec par ha, utilisent en moyenne 1.056 kg (suivi CRA).

5. Repiquage

Le repiquage demande une main d'œuvre importante. Il est préférable de le réaliser en fin de journée.

6. Besoins en eau / irrigation

Le poivron est irrigué deux fois par semaine pendant 4 à 6 mois. En 3 heures, une personne peut irriguer un ha de poivron. C'est une charge monétaire importante de la culture (carburant et entretien de la motopompe). On peut estimer qu'il faut 250 à 350 litres de carburant pendant 6 mois pour irriguer un ha de poivron.

7. Protection phytosanitaire

A Diffa, les principaux ravageurs du poivron sont : les pucerons, les mouches blanches, l'araignée rouge, les thrips et les nématodes. Les pertes phytosanitaires sont le risque principal de la culture.

Les produits de traitement viennent principalement du Nigeria (vendus entre 5.000 et

6.000 F le litre) et en moindre quantité de Niamey sur commande (produits homologués vendus entre 10.000 et 12.000 F le litre hors transport). L'utilisation non contrôlée des mêmes produits depuis des années a vraisemblablement entraîné des résistances qui diminuent l'efficacité des traitements. La réussite de la culture demande un plan de protection bien étudié selon les ravageurs dont l'importance et la nature varient en fonction des années. C'est à ce niveau que le besoin en conseil agricole est important. La culture en grands blocs de parcelles devrait s'accompagner de la mise en place de traitements collectifs et harmonisés.

Données économiques pour 1 ha

Ces résultats sont issus des enregistrements de 45 producteurs de poivron pour la campagne 2015–2016 (surface moyenne par producteur 1,14 ha). Les résultats de ces producteurs ont été classés par quartiles en fonction du rendement obtenu (chaque quartile représente 25% des producteurs suivis).

8. Récolte et séchage / rendement

La récolte du poivron et l'équeutage des fruits se font manuellement. Le séchage est réalisé au soleil en bordure de la parcelle. Le poivron est commercialisé en sacs de 17 kg de poivron sec. Ce sont les opérations culturales qui utilisent le plus de main d'œuvre (femmes). Un hectare de poivron bien conduit permet de distribuer 350.000 à 500.000 F.CFA de revenus de main d'œuvre dont 60 à 70% pour la récolte. Quantité commercialisable par ha : meilleurs producteurs 1.800 kg par ha de poivron sec, producteurs moyens 1.300 kg par ha de poivron sec.

Les résultats présentés sont ceux des deux meilleurs quartiles : pour le meilleur quartile (25% des producteurs) le rendement moyen est de 1,8 tonne par ha de poivron sec et pour le second quartile (25% des producteurs) le rendement moyen est de 1,3 tonne de poivron sec. Les marges brutes obtenues pour chaque quartile sont fonction du rendement.

Charges opérationnelles pour 1 hectare (en F.CFA)	Rendement 1,8 t/ha	Rendement 1,3 t/ha
Carburant et entretien motopompe	400.000	300.000
Engrais	300.000	200.000
Pesticides	70.000	60.000
Main d'œuvre hors récolte	140.000	140.000
Autres	50.000	50.000
Sous Total (fonds de roulement)	960.000	750.000
Main d'œuvre récolte	350.000	200.000
Total charges opérationnelles	1.310.000	950.000

La récolte étant payée en nature (poivron), les besoins en fonds de roulement sont entre 750.000 et 960.000 F.CFA par ha. Les besoins en

trésorerie s'étalent sur la période de production avec un maximum de la préparation du terrain au repiquage.

Investissement indicatif pour 1 ou 2 hectares	Coût en F.CFA	Durée amortissement	Charges /ha 1 ha cultivé	Charges /ha 2 ha cultivés
Forage PVC 30 mètres	300.000	5 ans	60.000	30.000
Motopompe 3,5 CV origine Japon	250.000	3 ans	84.000	42.000
Motopompe 3,5 CV origine Chine	150.000	2 ans	75.000	37.500
Investissement indicatif (1)	550.000		144.000	72.000
Investissement indicatif (2)	450.000		135.000	67.500

Pour 1 ha, le coût indicatif des investissements (500.000 F.CFA) représente 38% et 52% du fonds de roulement en fonction des niveaux de

rendement de chaque quartile. Pour 2 ha, le coût des investissements représente 19% et 26% du fonds de roulement en fonction des quartiles.

Si l'on calcule les charges fixes en fonction de la durée d'amortissement des équipements, elles représentent seulement 10% et 14% du besoin en fonds de roulement en fonction des deux niveaux de rendement pour un ha et la moitié (5% et 7%)

pour deux ha. Un producteur de poivron a en priorité besoin d'un fonds de roulement pour sa culture. Le besoin en fonds de roulement est supérieur à l'investissement.

Commercialisation pour 1 ha (en F.CFA)	Rendement 1,8 t/ha	Rendement 1,3 t/ha
Prix de vente par sac de 17 kg	21.000 F à 30.000 F	
Produit brut	3.800.000	2.100.000
Charges opérationnelles	1.310.000	950.000
Marge brute	2.490.000	1.150.000

Les sacs de poivron sont vendus en Nairas. Le prix varie en fonction de la récolte. Il démarre à 30.000 F.CFA en janvier pour baisser à la pleine production et remonter à partir de mai. Le produit brut est calculé sans opération de stockage, la production est vendue au fur et à mesure de la récolte après séchage.

Les marges brutes obtenues pour la campagne 2015-2016 sont en diminution par rapport aux campagnes précédentes à cause de la difficulté pour les producteurs d'obtenir du carburant et une très forte augmentation du prix de ce carburant, et à cause de la chute de la valeur du Naira par rapport au F.CFA.

Cette fiche technique et économique a été rédigée par la Chambre Régionale d'Agriculture de Diffa avec l'appui du Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger (RECA).

Les données économiques présentées sont issues du suivi des exploitations agricoles des sites de Kayowa, N'garwa et Fiégo réalisé par les animateurs des coopératives et unions de groupements de producteurs de ces localités.

Cette fiche sera réactualisée et complétée chaque année à partir des résultats du conseil de gestion aux exploitations familiales.

La CRA de Diffa bénéficie du soutien du Programme de Promotion de l'Emploi et de la Croissance Economique dans l'Agriculture (PECEA) financé par la Coopération danoise avec délégation à la Coopération suisse.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



CRA Diffa : crada015@yahoo.fr